

Le Cheval venu de la mer



Mike Newell

Propositions de pistes pédagogiques
Stage *École et cinéma*, octobre 2005

« Le cheval venu de la mer » de Mike Newell

Très émouvante histoire d'amour entre un cheval Tir Na Nog (selon une légende celte ce nom était celui d'un royaume sous la mer) et deux enfants Tito mais surtout Ossie.

« **Le bonheur est une lutte contre la réalité douloureuse de la vie** » (JMB)

Le titre français joue sur les mots (la mer et la mère).

Tout le film est emprunt de l'ambiance du **conte**. La quête d'Ossie pour arriver enfin à grandir et se libérer des angoisses (silences autour de la mort de sa mère), la quête de son père pour arriver à faire le deuil de sa femme et retrouver sa place et son don (dresseur de chevaux sauvages) parmi les Travellers (« voyageurs » en anglais, mot qui désigne les membres du peuple nomade irlandais).

- **Structure filmique classique** (une rencontre dans un espace fermé, une séparation mises en relief par un montage alterné sur ce que devient chaque personnage, une réunification dans un espace de liberté).
- Relever comme les **lignes droites** des immeubles, des wagons, des rails , des barrières à franchir, le **gris** des banlieues sales nous procurent un sentiment d'enfermement et s'opposent aux **paysages grandioses et sauvages** de la longue chevauchée vers l'ouest.
- **l'étude des personnages** renforcera cette idée de film comme un conte. Certains aideront Ossie dans sa quête, d'autres au contraire constitueront les obstacles. Il n'y a pas de bons ou de mauvais « sédentaires » ou « voyageurs » ou 'hommes de loi ». Il nous faut observer la relation entre eux par les gestes mais aussi les regards, pour réussir à connaître chaque personnage.
 - John Ripley, roi déchu des travellers, alcoolique, violent, vivant de rien. Pas à pas, il va devoir parcourir le chemin pour retrouver (physiquement et moralement) ses enfants et reconstruire sa propre image perdue. En quête de son identité, de sa re-naissance.
 - Kathleen, prône la liberté et revendique la noblesse de son peuple. Elle est attentive à la détresse des autres et guidera John vers un nouvel ancrage dans la vie.
 - Le grand père, gardien de la tradition et grand conteur. Il semble seul comprendre la réalité surnaturelle du cheval blanc.
 - Ossie 8 ans, il n'a pas connu sa mère. Dépositaire de l'âme de la famille (il a le don). Il est l'innocent. C'est par lui que tout va arriver.
 - Tito, âgé de 12 ans, suppléant à la défaillance du père , il est également la figure maternelle. Il prend soin d'Ossie. Enfant, il partage malgré tout, les rêves et les jeux (cow-boy) de son frère et se tient prêt à toutes les aventures.
- **A propos du fil rouge : Le cheval au cinéma.** Tour à tour sauvage et symbole de liberté, de rêve ou dressé, compagnon fidèle de l'homme. C'est un animal fort présent à l'écran. Il a souvent servi à traiter le thème de l'amitié. La relation commence par le dressage, étape initiatique, rite de passage entre l'état sauvage/l'enfance et l'état civilisé (dressé)/l'adulte (*Le grand national* de C.Brown, 1944; *l'Étalon Noir* de C. Ballard, 1981). Alors le cheval est un personnage à part entière. Dans les westerns évidemment ils sont nombreux et complices de l'homme (certaines scènes du film, le titre original « Into de west », l'ancienne affiche « Wanted » sont des clin d'œil au western) .

- La **musique irlandaise** de Patrick Doyle accompagne avec mélancolie les scènes les plus émouvantes. Quelques danses plus joyeuses et entraînantes.
- C'est un film qui peut amener un éclairage sur la **perception de la vie** mais aussi de notre façon de vivre la mort d'un proche, comment s'arranger avec nos souvenirs ? L'importance des contes, leur rôle initiatique pour s'identifier, vaincre les obstacles que même les héros de légende ont rencontrés. La mémoire de l'autre (la place de l'image et de la photographie en particulier) le souvenir, les rêves (le cheval blanc, son arrivée la nuit), les rituels du clan.
- Bien entendu autres débats possibles autour de la différence, la citoyenneté, l'acceptation de l'autre, le statut de l'argent (quelques billets froissés et pièces pour manger, dormir chez les « pauvres », des liasses épaisses, rangées pour la corruption chez les « riches »).
- C'est le film de la sélection qui peut apporter un support très riche pour engager les élèves sur la piste de la **critique de film**. Pour les CM, critiques parues à la sortie du film disponibles (PL) pouvant servir de support d'analyse.
- L'**affiche** du film est indisponible. On peut avant de voir le film en imaginer une grâce au titre, puis après la projection en créer une seconde chacun.
- On peut faire des recherches sur **l'Irlande**, lieu de l'aventure mais aussi sur les origines, le rôle des **travellers** (communication entre les régions rurales, étameurs, colporteurs...) dans l'Histoire, leurs difficultés à trouver leur place dans le monde d'aujourd'hui. Si ce film fait écho à une légende celte, il est également un regard réaliste, parfois proche du documentaire dans les passages sur la vie dans les cités ouvrières (pauvreté, misère morale, alcool, chômage, passivité, omniprésence de la TV... même dans le camps des travellers où elle s'oppose à ceux qui dansent, chantent, jouent de la musique selon les traditions).
- On peut travailler sur la **symbolique** de l'eau (mer calme, pluie protectrice, rivière qui efface les traces des enfants, la cascade qui les cache, la mer en furie...), du feu (lié au cheval, au voyage, au camp, à la mère), le ciel et sa place dans les cadrages dans l'image.
- Le monde des contes et légendes irlandaises reste un point d'appui fort pour ce film et viendra enrichir la piste de l'**imaginaire** à laquelle on ne peut échapper.